

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 088](#)
[Jeu de Fortune est tant impetueux](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 088 Jeu de Fortune est tant impetueux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséJeu de Fortune est tant impetueux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 088

FoliotationC7v, C8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

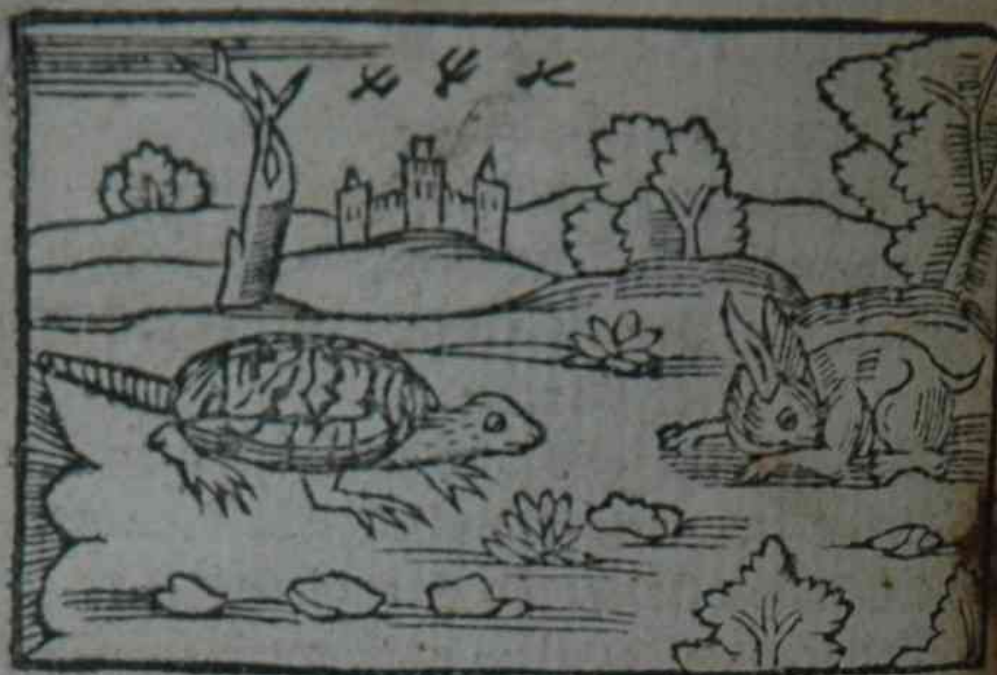
Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

L'homme coupable, ou bien noté de crime,
Se void pareil au Lieure en tous propos:
Car il aura le cœur pusillanime,
Et ne pourra dormir de bon repos,
Toujours craindra, que viennēt les supports,
Pour le liurer aux mains de la Justice,
L'homme innocent, pur, & net de tout vice,
Ne craint l'assault des malings & pervers.
Le Lieure monstre à gens de malice,
Qu'il leur cōvient dormir les yeulx ouuertz.

¶ Dixain.

Ieu de Fortune est tant impetueux
Que les plus haultz souuent elle renuerse
Mais l'homme Saige, en iēs faictz vertueux,
N'est point subiect à sa fureur peruerse:
Car nonobstant qu'elle soit trop diuerse,

Contre Vertu n'a vigueur ne puissance,
Par la Tortue en auons remonstrance,
Qui sur son corps porte cocque si dure,
Qu'elle ne craint des mousches l'insolence?
Car pour sa cocque ont trop foyble poicture.

¶ Dixain.

En danger est de rompre son espee,
Qui sur l'enclume en frappe rudement.
Aussi l'amour est bien tost sincopee
Quand son amy on presse follement:
Qui le fera, perdra subitement
Ce qu'il deuroit bien cherement garder.
De tel abus, se fault contregarder,
Comme en ce lieu ha doctrines expresses.
A tel effort, ne te fault hazarder,
De perdre amy, quand souuent tu le presses.

¶ Dixain.

L'Aigle ha le cueur de si noble nature,
Qu'elle ne veult contre mousches contendre,
Bien les pourroit mettre à desconfiture:
Mais ce faisant, honneur n'en peult pretēdre.
Tout bon esprit en cecy peult comprendre.
Que contre gens de cueur pusillanimes,
Ne fond effors les hommes magnanimes:
Mais aux pareilz taschent liurer la guerre.
D'auoir vaincu gens de tout poinct infimes,
Lon n'en pourroit que deshonneur acquerre.